QUATRIEME ANNEE No. 1123 PRIX 5 PIASTRES Vendredi 10 Septembre 1937

# BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo—Tél. 41892
RÉDACTION: Bereket ZadeNo.34-35 Margarit Harti veŞki—Tél. 49266

*Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison*
*KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI*
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Le retour de nos ministres à Ankara

### Le Conseil des ministres d'hier

Notre président du Conseil M. Ismet Inönü, accompagné par le ministre de l'Instruction Publique, M. Saffet Arikan, est rentré à Ankara hier à 18 h. 10. Le ministre de l'Intérieur, M. Şükrü Kaya, celui de la Justice, M. Şükrü Saraçoğlu et le vali d'Ankara M. Nevzat Tandoğan, se sont portés à la rencontre de M. Ismet Inönü à la station «Gazi».

A la station d'Ankara, le président du Conseil a été salué par les ministres de la Défense Nationale, des Travaux Publics, des Finances, de l'Economie Nationale, de l'Hygiène, des Douanes et Monopoles, de l'Agriculture, les sous-secrétaires d'Etat ainsi que par une foule nombreuse qui s'était massée sur son passage. Le ministre de la Défense Nationale, M. Kâzim Özalp, et le sous-secrétaire politique aux Affaires étrangères, M. Numan Rifat Menemencioğlu, sont également rentrés d'Istanbul à Ankara. Notre ministre de l'Economie ainsi que le Directeur général de l'Iş Bankasi, M. Muamer [illegible] sont retournés de Zonguldak à [illegible] 30.

Dans la soirée un Conseil des ministres s'est tenu sous la présidence de M. Ismet Inönü.

Notre président du conseil M. Ismet Inönü, après être resté deux jours à Ankara, se rendra dimanche par la voie de Cankiri à Karabük et examinera les travaux qui s'y poursuivent. Notre ministre de l'Economie Nationale ainsi que le directeur général de la Sümerbank l'accompagneront. Des ingénieurs anglais y donneront des explications à notre président du Conseil. M. Ismet Inönü visitera [illegible] la corderie que l'on est entrain de construire dans ces parages.

## La flotte participera aux grandes manœuvres de l'Egée

Nos forces navales participeront également aux grandes manœuvres devant avoir lieu du 7 au 13 octobre dans la zone de l'Egée. Une attaque figurée par nos forces navales et aériennes contre les défenses du port [illegible] et de la région environnante. Les forces de terre collaboreront avec les forts et passeront à la contre-attaque avec le concours de l'aviation.

## Les permis de séjour des étrangers qui ont demandé leur admission à la sujétion turque

La question s'est posée de savoir si les ressortissants étrangers qui ont présenté une demande pour être admis en qualité de citoyens turcs doivent également se livrer aux formalités du renouvellement de leur permis de séjour. Un grand nombre de ressortissants hellènes se trouvent notamment dans ce cas. Nous avons demandé des précisions à ce propos au sympathique « kaymakam » de Beyoğlu, M. Daniş. Il a bien voulu nous faire la communication suivante :

*Tous ceux qui se trouvent dans ce cas sont restés en possession de leur permis de séjour et détiennent, en outre un numéro correspondant à la requête qu'ils ont introduite auprès des autorités judiciaires pour être admis à la sujétion turque. A la faveur de cette démarche ils ont été autorisés à exercer des métiers et professions interdits aux étrangers. Comme toutefois la simple introduction d'une requête ne saurait préjuger du droit de l'autorité compétente d'accepter ou de rejeter celle-ci, ils demeurent juridiquement, des ressortissants étrangers et doivent, en attendant qu'il soit statué à leur égard, accomplir toutes les formalités pour le renouvellement de leur permis de séjour.*

### Les pièces d'identité des ressortissants turcs

Les citoyens turcs qui, ayant perdu leur « nufus tezkeresi » s'en sont procuré un nouveau dans le courant des années 1936-1937 ainsi que ceux qui ne se sont pas encore procuré de nouvelles pièces d'identité sont invités à s'adresser à la deuxième section de la Direction de la Sûreté d'Istanbul.

# La conférence de Nyon se réunit aujourd'hui

## Les raisons de l'abstention de l'Italie et de l'Allemagne

*Rome, 10. A. A. — M. le comte Ciano reçut hier à 11 heures, les chargés d'affaires d'Angleterre et de France, pour leur remettre la réponse italienne à l'invitation de participer à la conférence méditerranéenne.*

* * *

*Rome, 10. — La note italienne dit en substance que :*

*1. — Le gouvernement fasciste a suivi et suit avec la plus grande attention les événements en Méditerranée et se prépare à répondre de façon affirmative à la convocation à la conférence, quoique une pareille initiative n'ait pas été prise lors de l'attaque contre le* Leipzig;

*2. — Le gouvernement fasciste doit ajourner toutefois toute décision affirmative dans ce sens, tant que l'incident créé par l'envoi des notes du gouverment de Soviets n'aura pas été réglé de façon satisfaisante ;*

*3. — Le gouvernement fasciste, vivement animé du désir de voir se réaliser tout ce qui pourrait contribuer à remédier à la situation existante, est venu à* [illegible] *pourraient être examinés et discutés par le comité de non-intervention de Londres. Ce comité offre l'avantage de n'exclure aucune des grandes puissances européennes et des autres puissances plus directement intéressées et de permettre, en particulier, la participation de la Pologne et du Portugal.*

### Ce que disent les journaux italiens

*Rome, 10. — Les journaux italiens observent que, logiquement, l'Italie ne pouvait participer à la conférence méditerranéenne après le nouveau « coup de main » du gouvernement soviétique. Le «Giornale d'Italia» et la «Tribuna» notent la valeur constructive de la réponse italienne qui indique la possibilité de discuter les mêmes questions au sein du comité de non-intervention de Londres.*

*Le «Giornale d'Italia» ne s'explique pas que le «Times» puisse opposer l'avantage du débat purement technique, projeté à la conférence de Nyon, alors que les conditions préjudicielles posées par le gouvernement de Moscou pour sa participation à la conférence ont clairement démontré son intention de transformer cette réunion également en une tumultueuse assemblée politique.*

### L'Allemagne conforme son attitude à celle de l'Italie

*Berlin, 10.— A.A. Les chargés d'affaires de France et de Grande-Bretagne se sont rendus hier au ministère des Affaires étrangères, où la réponse du gouvernement allemand à l'invitation des gouvernements français et anglais relativement à une conférence concernant la situation en Méditerranée leur a été remise.*

*Cette réponse est rédigée sur un ton amical et fait ressortir que l'Allemagne, est disposée à continuer sa collaboration. Mais en présence de l'attitude soviétique à l'égard de l'Italie, l'Allemagne ne voit aucune possibilité de succès pour une conférence spéciale telle que celle que l'on propose et elle considère comme plus opportun d'examiner ces questions au sein du comité de non-intervention.*

### M.M. Eden et Delbos en route pour Genève

*Paris, 10.— La conférence de Nyon s'ouvre aujourd'hui.*

*M. Delbos a eu l'occasion hier matin d'exposer au conseil des ministres l'attitude que la France entend observer à la conférence de Nyon.*

*Il s'est entretenu longuement, dans la soirée, avec M. Eden, à l'issue d'un banquet qu'il avait offert au chef du Foreign Office et auquel avait également assisté M. Chautemps. M.M Eden et Delbos ont examiné la situation créée par le refus de l'Allemagne et de l'Italie de participer à la conférence de Nyon et n'ont pu que constater l'identité de leurs vues. Ils ont quitté Paris ensemble, en fin de soirée, emmenant avec eux d'importantes délégations.*

### Les travaux de la conférence et ceux du conseil

Paris 10. AA.— De l'agence Havas : La conférence de Nyon se réunit aujourd'hui, malgré le refus de l'Allemagne et de l'Italie d'y participer. Si l'Allemagne et l'Italie devaient décliner après la fin de la conférence, les stipulations arrêtées par celles-ci n'auront pas moins une base morale suffisante et leur ajustement technique leur conférera une réelle efficacité. Les puissances chercheront à établir un système de surveillance assez serré pour réunir le maximum de chance.

En tout cas, l'incident entre les deux capitales reste un incident italo-soviétique. Paris dément de nouveau qu'il ait connu la note soviétique. L'Allemagne et l'Italie le comprirent puisqu'elles se proposent de porter la question de la sécurité en Méditerranée devant le comité de Londres.

Aujourd'hui le conseil de la ligue et lundi l'assemblée seront saisis de la plainte de l'Espagne contre l'Italie au sujet des torpillages en Méditerranée. C'est l'article onze du Covenant qui demande l'unanimité pour les décisions, qui jouera. Il est improbable qu'il y ait unanimité.

### Commentaires de presse

Rome, 9. — Les correspondants des journaux italiens dans les divers pays rapportent que la presse mondiale a jugé la seconde note soviétique comme une provocation et une imprudence diplomatique.

Le « Journal de Genève » relève que chaque fois que les relations commencent à s'améliorer entre les grandes puissances européennes, l'Union soviétique manœuvre pour troubler la situation internationale. [illegible] pinion publique portugaise. Le « Diario de Noticias » et le « Diario de Manao „ relèvent la fierté et la sérénité avec lesquelles le peuple italien a répondu aux provocations.

La « Réforme » d'Alexandrie conclut que Moscou accuse Rome pour éviter des comparaisons gênantes.

# Les succès des nationaux continuent en Aragon et dans les Asturies

## Une bataille se livrera pour la prise de Ribadasella

*L'avance victorieuse des nationaux en Asturie fait crouler toutes les tentatives de résistance. Parmi les positions occupées au cours de la journée du 8 septembre, le communiqué officiel de Salamanque cite les mines de Cunares et les hauteurs de Pena Pones et Pena Migliaracca. On confirme que le massif du Pico de Europas est en grande partie occupé et encerclé par les nationaux.*

*Le correspondant de Havas sur le front de Santander résume comme suit la situation militaire, au soir de 8 crt :*

«Une colonne, au nord, a dépassé le Cap Prieto. Une colonne, au centre, est à trois kilomètres de Arenas de Cabrales. Enfin, une colonne avance du Sud. C'est celle qui fit sa jonction avec la colonne venant de Potes. Le commandement nationaliste a donc ses troupes à pied d'œuvre pour un dernier bond vers Ribadesella et la ceinture bordant la Sela où les Asturiens disent vouloir livrer la bataille décisive.»

*Suivant certaines informations, le total des pertes causées aux gouvernementaux par leur offensive en Aragon s'élèverait à 2.000 morts 15.000 blessés, un millier de prisonniers.*

* * *

**Vitoria, 10. — Dans les Asturies, l'avance des nationaux se développe en diverses directions, notamment vers Cavadonga. De nombreux villages ont été occupés ces jours-ci, dont certains ont une importance stratégiques considérable.**

**Sur le front d'Aragon l'action des nationaux se développe vigoureusement.**

### Un hydravion national à Alger

**Alger, 10. A.A. — Hier matin, un hydravion nationaliste espagnol survola le port. Suivant les instructions, trois coups de canon de semonce furent tirés dans sa direction. L'hydravion s'éloigna aussitôt vers le Nord.**

*FRONT MARITIME*

### Les déclarations du commandant du "Blagoef„

Athènes, 9. — La presse hellénique est sévère à l'égard de la seconde note soviétique à l'Italie. L'« Eleftheros Anthropos » dit que le torpillage diplomatique de la conférence méditerranéenne est plus dangereux que ceux effectués par les submersibles. Les journaux « Vradini », "Akrapolis » et « Elefteros Anthropos » publient les conversations que leurs rédacteurs ont eues avec le commandant du vapeur *Blagoef*, torpillé dans l'Egée. Interrogé au sujet de la nationalité du submersible agresseur, il a déclaré ne pouvoir affirmer s'il est ou non franquiste.

### Le " Molton " sera relâché

Londres, 10. A. A. — On confirme officiellement que les autorités insurgées espagnoles décidèrent de relâcher le vapeur britannique *Molton* détenu par elles depuis plusieurs semaines.

### Les miliciens repentants

Amsterdam, 9. — Huit jeunes gens qui sont parvenus à fuir de l'Espagne « rouge » ont dénoncé les personnes qui les avaient enrôlés. Ils déclarent qu'ils ont été trompés. Ils ajoutent que les miliciens espagnols n'ont guère envie de combattre et préférent envoyer en avant les volontaires étrangeres.

## Le concert au grand air du Halkevi de Beyoglu

Nous avons déjà dit un mot de l'importante manifestation artistique que prépare le Halkevi de Beyoğlu, pour le 19 septembre prochain, au stade du Taksim.

Le programme débutera par la marche de l'Indépendance. Le président du Halkevi fera un bref exposé des buts du concert, en faveur de la diffusion parmi le public du goût de la musique et de la culture artistique. Des morceaux de Mozart, de Hayden, de Strauss seront exécutés et le Beau Danube Bleu, sera chanté en turc par le chœur, avec accompagnement de l'orchestre.

Il y aura aussi une composition turque inédite du Prof. Sezayi Assal.

L'orchestre composé de 150 exécutants sera dirigé par le Me Seyfettin Assal. En feront partie notamment : les Prof. Sezayi Assal, Nurullah Şefket, Cemal Dönerler.

En vue d'assurer pleinement au concert le caractère en vue duquel il a été conçu, c'est à dire de maifestation populaire et de masse, les prix ont été fixés comme suit : Tribune, 15 pstr. ; chaises, 25 pstr.

Les répétitions ont lieu régulièrement au Halkevi ; une répétition générale est fixée à jeudi prochain.

En attendant de pouvoir applaudir les dilettanti du Halkevi, félicitons le Président de la Maison, M. Ekrem Tur et ses collaborateurs pour l'enthousiasme avec lequel ils se sont attachés à leur tâche.

## Une fête qui s'achève tragiquement

Un accident surprenant autant que tragique a eu lieu à Yenikapi. La section de Kum [illegible] réuni une cinquantaine d'enfants indigents du quartier pour procéder à la cérémonie de la circoncision.

Le Dr Cevat opérait. Il venait de donner ses soins au premier enfant qui était confié à sa dextérité professionnelle lorsqu'un immense fracas retentit. Sous le poids des enfants et de leurs parents qui les accompagnaient pour les encourager de leur présence et de leurs conseils le casino s'effondrait.

Ce fut un moment tragique. Les enfants en chemise, la tête coiffée du bonnet traditionnel orné de médailles furent projetés sur les rochers aigus dont le littoral est parsemé en cet endroit. Une vingtaine d'entre eux ont subi des blessures que l'on peut qualifier de graves : fracture d'un bras ou d'une jambe, sans compter les luxations, les foulures et les contusions.

## M. Roosevelt continue à envisager la situation avec calme

New-York, 9. — M. Roosevelt qui se trouve à Hyde Park se maintient en communication téléphonique avec M. Hull qui lui fournit des nouvelles d'Europe et d'Extrême-Orient. Cependant le président trouve le temps de recevoir des amis et de les inviter à des parties de campagne et de pêche.

Cette attitude de M. Roosevelt est interprétée comme le signe évident de son ferme propos de tenir les Etats-Unis en dehors de tout danger de guerre en Orient ou en Occcident. Par aillleurs le président fit répéter hier à l'ambassadeur en Chine et à l'amiral Yarnell que les deux mille ressortissants américains de Shanghaï, les sept cents de Pékin et des trois cents des autres villes doivent quitter immédiatement la Chine ou bien subir les conséquences de leur obstination à y rester.

Enfin parmi les navires marchands américains de passage en Mediterranée trois seulement, en ce moment, furent avertis de ne pas approcher des côtes espagnoles.

La sérénité des sphères gouvernementales contraste avec la nervosité de Wall Street qui tient beaucoup cependant aux titres sensationnels de certains journaux de la presse «jaune» qui continuent à annoncer une nouvelle guerre européenne.

## Une arrestation à Dantzig

Varsovie, 10.—La police dantzigoise a arrêté M. Brill, député à la Diète de la ville libre et ex-président du parti [illegible]

## Pologne et Japon

Tokio, 10. A.A.— A dater du 7 octobre, la légation de Pologne à Tokio et la légation du Japon à Varsovie deviendront ambassades.

## L'état de siège au Paraguay

Assomption, 10. A.A.— L'état de siège est décrété sur tout le territoire paraguayen.

## Tandis que l'on se bat à Changhaï...

# Les Japonais étendent leur action en Chine septentrionale

*FRONT DU HOPEI - TCHAHAR*

L'état-major japonais de Tientsin a notifié aux consuls étrangers l'intention japonaise de poursuivre les opérations militaires sur la ligne du chemin de fer au delà de Kalhan pour pénétrer dans le Chansi.

* * *

*Tientsin, 10 AA. — Les Japonais opérant le long du chemin de fer Tientsin-Poukeou ont avancé jusqu'à 800 mètres de Nachang et ont chassé les Chinois de la rive gauche du Nachang.*

*Les Japonais entreront incessamment dans Nachang.*

*A CHANGHAI*

Au Nord de Changhaï, la bataille continue.

Le porte-parole de la marine japonaise a déclaré que dans le secteur de Yangtsépou les forces japonaises progressent malgré des violentes contre-attaques chinoises.

Un très violent combat a eu lieu le long de la route de Chuntung reliant la base japonaise de Woosung aux positions japonaises de Yangtsépou.

De source chinoise, on se réjouit de constater que les principales lignes chinoises étaient intactes hier, après-midi, en dépit des violentes attaques des forces terrestres, aériennes et navales japonaises.

### Les bombardements

Les Japonais proclamèrent le triangle formé par Changhaï, Hangchow et Nankin zone dangereuse, sujette à des bombardements.

Les avions de la marine japonaise ont bombardé dans la matinée du 8 septembre les bâtiments et les dépôts de matériel militaire d'Amoy, leur occasionnant d'importants dommages.

On annonce officiellement maintenant seulement que les îles Prata, situées à 180 milles au Sud-Est de Hongkeng, où était installé le poste de T. S. F. militaire au service des armées chinoises de Canton, ont été occupées par la flotte japonaise le 3 septembre dernier.

3 hydravions japonais bombardèrent Nantao pendant que trois autres jetaient des tracts dénonçant la politique de Nankin.

### Les "rouges" à la rescousse

Enfin, des dépêches japonaises de Changhaï annoncent l'arrivée de la VIIIe armée chinoise, première unité formée d'effectifs des armées «rouges». Elle est commandée par le général Chuteh, fameux chef rouge.

### Un appel du prince Konoye

Tokio. AA. — Le gouvernement a publié, au nom du prince Konoye, une proclamation aux fonctionnaires et au peuple nippon, expliquant, selon le discours du trône, quel est son devoir à l'égard du conflit chinois et faisant appel à la mobilisation des forces morale du pays.

# Les réformes qui seront introduites dans notre système de radio-diffusion

**Les déclarations de M. Şükrü Acarap**

*Nous lisons dans le* Tan *sous la signature de M. Omer Riza Dogrul :*

D'après les déclarations remises à l'administration des P. T. T. par leurs détenteurs, il y a, seulement dans les limites du vilayet d'Istanbul, près de 10.000 appareils de radio.

Si nous calculons pour chacun d'eux 5 auditeurs à l'écoute dans une famille cela fait 50.000. Comme l'on évalue à 30.000 le nombre d'appareils pour tout le pays, d'après le même calcul il y a 150.000 auditeurs, ce qui est peu eu égard au chiffre de la population.

Le but poursuivi est de porter à 200.000 le nombre de détenteurs d'appareils et au moins à 1.000.000 celui des auditeurs. Sous peu des mesures adéquates seront prises en commençant par la modification du programme des auditions de la radio d'Istanbul.

Au demeurant on constate que dans tous les pays la nation et le gouvernement travaillent à l'unisson pour développer les diffusions radiophoniques qui sont considérées comme très importantes au point de vue culturel. Force nous est de suivre d'urgence la même voie.

Pour nous rendre compte de ce qui a été fait et de ce qui se fera à l'avenir dans ce sens nous nous sommes adressés à M. Şükrü Acarap, directeur de l'administration des P. T. T. d'Istanbul qui gère le poste de directeur de la radio d'Istanbul en l'absence de son titulaire, M. Hayrettin, se trouvant à Londres aux fins d'études.

— Au moment de la création de notre poste de T. S. F. nous dit M. Şükrü comme il n'y avait pas d'autre dans les Balkans et vu notre proximité de l'Europe centrale, nous avons commencé nos émissions sur une longueur d'ondes de 1200 mètres.

Quand il y a eu d'autres postes dans la région balkanique et pour ne pas apporter des pertubations dans les émissions de la radio Luxembourg nous avons dû porter cette longueur d'ondes à 1618m. Mais comme celle-ci était la même que celles de Paris et Berlin, [illegible] à-dire à l'actuelle.

—Attendu qu'il y a près de 10.000 appareils de radio à Istanbul et 30.000 dans le pays n'avez-vous pas senti la nécessité d'amplifier le programme de vos émissions ?

— Certainement et la meilleure des preuves est que nous avons augmenté le nombre des artistes et des conférenciers. Dans une semaine il y aura du nouveau dans le domaine du théâtre.

Notre but est de faire entendre les meilleurs morceaux des musiques orientale et occientale, de protéger et de faire connaître au public nos jeunes et talentueux artistes.

Nous allons éclairer les esprits en donnant des conférences instructives. Nous prendrons les mesures adéquates pour permettre au public d'être au courant de tous les événements qui surviennent dans le monde. Comme nous devons tenir compte non seulement du goût du public d'Istanbul, mais de celui de tout le pays, nos efforts tendent à répondre aux besoins généraux et à contenter tout le monde. Aussi prions-nous les auditeurs de nous faire part de leurs suggestions par lettre, ce qui facilitera notre tâche.

Pour démontrer l'importance que nous attachons à ceci, nous allons établir à la radio un service de correspondance. Au cours des émissions, nous répondrons aux lettres que nos auditeurs nous auront adressées.

Nous sommes certains par ailleurs que notre ministre des Travaux publics, M. Ali Çetinkaya, ne nous ménagera ni ses directives éclairées ni sa haute protection pour nous permettre d'atteindre, sous peu, les buts que nous poursuivons.

— Quelle sera l'importance qui sera réservée dans vos émissions aux œuvres classiques ?

— La réponse à cette question vous la trouverez en écoutant devant votre appareil les auditions des postes étrangers et vous constaterez ainsi vous-même l'importance donnée à l'étranger aux œuvres classiques.

M. Şükru a raison parce qu'il en est ainsi, en effet.

Dernièrement un échange d'idées avait eu lieu dans la presse et notre spirituel collègue M. Felek y avait pris part.

La valeureuse speaker de la radio d'Istanbul, Mme Nedim, prononçe les mots français tels quels ; les uns l'ont approuvée, les autres le lui ont reproché.

J'ai profité de l'occasion pour demander à cet égard l'avis de M. Şükrü.

— Comme j'aime beaucoup, dit-il, les discussions courtoises au sujet de questions linguistiques, je suis reconnaissant qu'on ait soulevé la question Il n'y a pas de doute que chaque intellectuel est libre dans ses convictions. Je suis certain que cette question sera résolue.

Nous quittons M. Şükrü après l'avoir remercié pour les renseignements qu'il a bien voulu nous fournir.

# Les funérailles de Mehmet V

*De M. Turan Can dans le* Son Posta:

Nous sommes tous mortels. Devant la mort, le mendiant, l'empereur, le millionnaire sont égaux. Ce n'est pas le cas dans la Société et cela se remarque surtout quand on va rejoindre la dernière demeure c'est-à-dire lors des cérémonies de funérailles.

Les uns vont au cimetière portés à dos d'homme sans assistants, d'autres y sont conduits en grand apparat précédés de couronnes et suivis de milliers de personnes.

Les uns sont ensevelis enveloppés d'un simple drap. D'autres sont enterrés dans les bières en bois précieux avec des pommeaux argentés ou dorés.

Nous savons tous ce qui se fait après la mort pour le commun des mortels.

Par contre beaucoup ignorent les cérémonies qui se déroulaient aux décès des Sultans.

Ils seront renseignés par cet article qui est consacré à ce qui s'est passé à la mort du sultan Mehmet V.

***

C'était au mois de juillet 1918 au cours du mois de Ramazan. Depuis 4 ans les enfants de ce pays combattaient sur divers fronts et comme partout en Turquie à Istanbul aussi chaque maison avait son deuil et ses souffrances.

Quelque chose d'anormal se passait au palais où le silence régnait ce qui n'empêchait pas un va et vient continuel.

On apprit bientôt que le sultan Mehmet V était mort.

Les aides-de-camp ne portaient pas l'uniforme. Dans des plateaux en argent les domestiques servaient aux visiteurs du café non sucré. Les conversations se tenaient à voix basse et roulaient sur les vertus du défunt.

La nuit même le corps avait été transporté au pavillon *Herkai Sadet* (manteau du prophète) du palais de Topkapi.

La bière avait été placée sous une espèce de trône d'où pendaient des châles de diverses couleurs. Les portes et les fenêtres étaient ouvertes. Au balcon donnant sur la Corne d'Or et recouvert de pierres anciennes de Malte on brûlait du bois sous un chau- [illegible] ver le corps en le plaçant sur une table en bois, lavage qui depuis 400 ans, c'est-à-dire du règne de Bayazit II se faisait au même endroit et de la même façon.

4 Hoca (religieux) les marches retroussées attendaient.

Le corps fut placé sur la table après qu'on eut enlevé tout ce qui le recouvrait et lavé à grande eau au savon. Quand on eut fini les Hoca séchèrent le corps avec des *havlis* (essuie-main) en soie.

Ensuite on apporta une bière de bois de peuplier où le corps entouré d'un linge fut placé. On recouvrit le visage avec un linge brodé et on aspergea la bière avec de l'eau de rose pendant que dans les vases brûlaient sans cesse renouvelées toutes sortes de plantes odorifiantes.

La bière fut fermée et recouverte d'un drap portant des brodures.

Par dessus on plaça des étoffes de prix sur lesquelles en lettres dorées on avait brodé des versets du Coran.

L'imam en chef se mit à réciter la prière des morts qu'il suspendait pour pleurer entre temps. Ceux qui l'entouraient l'imitaient.

A ce moment le nouveau Sultan Mehmet VI arriva au palais de Topkapi où les vizirs et les hauts dignitaires faisaient acte d'obédience.

Le nouveau souverain suivi de tous ces personnages se rendit auprès de la bière qu'on avait placée sur une pierre. Un hoca désignant le cercueil demanda à l'assistance :

— Qu'avez-vous à dire au sujet du défunt ?

— C'était un homme de bien, répondit l'assistance comme dans un murmure.

Après quoi on récita les prières et la bière fut transportée à la mosquée où le şehislam présida la toute dernière cérémonie religieuse. Puis le cortège se forma pour transporter le sultan Mehmed à sa dernière demeure.

Son successeur avait suivi le cercueil jusqu'à la porte du palais

## LE VILAYET

### Le renouvellement des permis de séjour des étrangers

Nous rappelons qu'aujourd'hui 10 septembre les sujets étrangers résidant à *Fatih* doivent se présenter à la 4me section de la police pour renouveler leur permis de séjour et payer la taxe prévue par la loi.

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITÉ

### Les marchés des quartiers

Quoique les nouvelles dispositions municipales qui entreront en vigueur à partir du 1er octobre n'interdisent pas l'activité des marchands ambulants, mais se bornent à la discipliner, dans les cadres des nécessités d'hygiène individuelle et sociale et la dignité humaine, il faut s'attendre à ce que le nombre de ces marchands diminue sensiblement. Et ce fait aura une répercussion sur la vie sociale de notre ville.

A l'étranger, la ménagère se rend immanquablement tous les matins au marché, où elle fait ses provisions pour toute la journée. A Istanbul, par contre, elle préférait rester à sa fenêtre, pour attendre, derrière son rideau, le passage du marchand de légumes, du boucher, du garçon épicier, du marchand de fruits, de toute la longue et bruyante théorie des marchands de tout genre qui remplissaient la rue de leur mouvement et de leurs cris. C'était là une conséquence naturelle de la claustration de la femme.

Les marchands ambulants venant à disparaître ou, tout au moins, à se raréfier, la ménagère de chez nous qu'aucun préjugé ne rive plus à son foyer et à sa fenêtre, devra se déplacer elle-même pour aller faire ses emplettes. Fort opportunément, M. Muhittin Ustündağ a songé à créer, à plusieurs points de la ville qui seront soigneusement choisis, des « marchés du matin » où l'on pourra trouver tout ce dont on a besoin pour assurer, pendant 24 heures, la subsistance des familles.

Cette centralisation des lieux de vente facilitera énormément le contrôle des prix comme aussi celui des conditions sanitaires et de la qualité des articles vendus. Tous les matins un proposé municipal à motocyclette, après avoir pris note des prix de gros aux halles, en informera en toute hâte les marchés des quartiers où l'on fixera les prix de détail en conséquence.

## L'ENSEIGNEMENT

### Les professeurs de l'Université

Le cadre de l'Université d'Istanbul compte 51 professeurs turcs et 46 professeurs étrangers. Les seconds ont passé, avec notre gouvernement, des contrats pour 5 ou 10 ans. Toutefois, dès la troisième année, ils ont le droit d'accepter un engagement ailleurs.

Jusqu'ici, les prof. Frunlich, Spitzer [illegible] rement alléchantes en vertu desquelles, notamment, les années de leur stage en Allemagne leur sont comptés comme autant d'années de service, dans leur nouvelle charge. Comme notre recteur, auquel ils se sont adressés, ne pouvait leur offrir des conditions semblables ni même, simplement, un nouveau contrat, il est tout naturel qu'ils se soient laissés tenter...

En outre, le Prof. Dessauer, venu pour trois ans, n'a pas demandé le renouvellement de son contrat — et cela pour l'excellente raison qu'une chaire lui avait été offerte en Suisse.

Toutefois, des professeurs tout aussi autorisés que ceux qui sont partis ont fait des offres pour les remplacer. Il est même certaines chaires pour lesquelles nous avons reçu deux ou trois propositions. C'est là une preuve de la notoriété mondiale acquise par notre université. Parmi les éminents professeurs étrangers qui sont disposés à venir enseigner à Istanbul, on citer le baron von Wiser de Vienne.

Quant aux 51 professeurs, turcs ce sont, en grande partie d'anciens professeurs du «Darülfünün»; les autres sont des personnalités qui se sont distinguées par leur apport à la vie intellectuelle du pays. Ce sont des auteurs d'ouvrages qui font autorité.

L'Université d'Istanbul comporte 102 postes de «docent» 18 de ces postes sont actuellement vacants. Les candidats à 5 de ces postes sont en train de passer leur examen. Sur les 84 «docent» en exercice, 37 également n'ont pas encore passé leurs examens, mais ils ont communiqué qu'ils seront prêts à les subir jusqu'à fin octobre.

### Les diplômés de l'Ecole des Sciences politiques

La promotion de cette année de l'Ecole des Sciences politiques, d'Ankara, comporte 59 diplômés. La plupart d'entre eux, soit 24, ont été engagés dans les services du ministère des Finance, 4 ont été admis dans les bureaux de la Présidence du conseil; 3 à la direction de la Sûreté ; 2 au ministère de l'Intérieur; 2 au ministère des Affaires étrangères; 1 à la Direction des Chemins de fer de l'Etat et 1 dans les bureaux du vilayet d'Erzurum. Les autres 22 diplômés de la promotion devront faire d'abord leur service militaire.

### Pour le développement de la culture physique

Après la fixation des cadres des professeurs de culture physique des écoles moyennes et des lycées, on choisira un certain nombre d'entre les professeurs qui ont suivi les cours de l'Ecole de Çapa et qui ont participé au Camping de Kilyos ou parmi les diplômés de l'institut «Gazi», section de la culture physique, pour leur confier une importante mission extra-scolaire. Ils seront envoyés dans les centres où, jusqu'ici, le sport n'a été que peu développé, pour y implanter la technique des prinicipaux sports et notamment de l'athlétisme, du foot ball, du hand ball, du basket ball, du volley ball et des sports de montagne.

### Un nouvel internat

Le ministère de l'Instruction Publique a décidé de transformer en internat l'ancien local de l'Ecole des Sciences Politiques, à Yildiz (ex-école Mülkiye) qui a été transféré, comme on le sait, à Ankara. Le montant annuel de la pension sera de 100 ltqs. L'école, dont on est en train de compléter les cadres pourra être ouverte en octobre.

## DEUIL

### Le décès de la R. S. Catherine

La T. R. Sœur Catherine (Agathe Manvelovi) des Religieuses de Notre Dame de Lourdes, est décédée le 8 septembre, après une longue maladie, dans la 66ième année de son âge et la 34ième de sa profession religieuse. Elle appartenait à cette famille des religieuses géorgiennes si affectueuses pour leurs élèves, si compatissantes pour les pauvres et les deshérités du sort et elle se distinguait, en cette compagnie d'âmes d'élite, par plus de charité encore et, si possible, par une compréhension plus fraternelle de la douleur humaine.

Elle a vécu simple, humble et douce et laisse parmi tous ceux qui l'ont connue le souvenir le plus émouvant.

Le service funèbre a eu lieu ce matin, à 10 heures, en la Chapelle du Cimetière latin de Feriköy, au milieu d'un immense concours de fidèles. Aux condoléances qu'ils ont adressées à la supérieure et aux religieuses de Notre Dame de Lourdes nous ajoutons les nôtres, les plus émues.

## LE PARTI

### Les Congrès

Les Congrès du Parti commenceront en octobre. Durant la première quinzaine, on procédera aux Congrès des Foyers ou «Ocak» du Parti. Les Congrès des «nahiye» occuperont la seconde moitié du mois. Les desiderata de la population seront recueillis.

Les députés d'Istanbul auront d'autre part des contacts avec le public dans le même but. Ils s'entretiendront avec les valis au sujet du budget des dront les démarches nécessaires auprès des autorités compétentes à Ankara au sujet des tâches dont l'accomplissement incombe au gouvernement.

### Le nouveau Halkevi d'Eminönü

Tandis que se poursuit la construction du local du Halkevi d'Eminönü on a procédé à l'expropriation des immeubles d'alentour. Il ne reste plus à en exproprier qu'un seul. Son propriétaire refusant de le céder à moins de 18.000 Ltqs un accord n'a pu être réalisé avec la Municipalité. Celle-ci déposera en banque le montant qui lui semblera devoir correspondre à la valeur réelle de l'immeuble contesté et procédera à sa démolition. Sur le montant de 45.000 Ltq affecté à la construction du nouveau siège du parti, 42.000 Ltqs ont été dépensées en frais d'expropriation. Le parti avait affecté dans le même but 60.000 Ltqs. Le nouveau Halkevi d'Eminönü coûtera, tous frais compris, 110.000 Ltqs.

# Autour de la loi sur les appareils de T. S. F.

De M. B. Felek dans le "Tan" :

Du moment que tout ce qui concerne le radio est par la voie de l'administration des P. T. T. dans la juridiction du ministère des Travaux Publics c'est-à-dire d'un ministre tel que M. Cetinkaya, il appartient non seulement à ceux qui, comme nous, sont chargés d'un service public mais il est du devoir de chacun de lui soumettre des desiderata justifiés.

Alors que d'un côté on s'attache à réduire le coût des appareils de radio à créer de nouveaux postes, à réformer le programme des auditions, la nouvelle loi sur la T.S.F. contient des dispositions augmentant les frais.

En premier lieu des permis sont exigés aussi des appareils de radio, hors d'usage.

En effet, on est obligé de déclarer tout appareil dont on est le détenteur et pour chacun deux payer un droit de 10 ltqs.

En l'état ce droit est exigible d'un appareil que l'on a dû déclarer mais que l'on a jeté dans un coin de la maison parce qu'il est hors d'usage.

Ma première prière est donc, si l'on veut être certain que l'on ne se servira pas de tels appareils déclarés hors d'usage, de les cacheter. On les exemptera ainsi d'un droit que l'on perçoit pour un appareil que l'on utilise.

Ma seconde prière est d'autoriser les intéressés à s'acquitter du dit droit de 10 ltqs. en 2 versements.

La plupart des détenteurs d'appareils faisant partie de la classe moyenne ou étant des employés leur budget ne leur permet pas de faire ce payement d'emblée.

Nous adressons ces deux prières à la suite des démarches qui ont été faites en ce sens auprès de nous, et nous y attirons la bienveillante attention de M. le ministre des Travaux Publics.

# Une collection de valeur de pièces de monnaies anciennes

Le ministère de l'Instruction publique a remis à la Direction des Musées une riche collection de 5.000 pièces de monnaies anciennes. Cette collection a été prise chez un villageois habitant le village de Yayla, dépendant du vilayet d'Urfa. Ce villageois a découvert les pièces de monnaie en deux pots, alors qu'il était en train de [illegible] de ces pots contenait des pièces d'or, l'autre des pièces d'argent. Bien que le paysan ait d'abord caché sa trouvaille, le train de vie qu'il avait commencé à mener n'ayant pas manquer d'attirer l'attention, ce trésor a été découvert chez lui au cours d'une perquisition que les autorités entreprirent.

La plupart des 5.000 pièces en argent que les enquêteurs trouvèrent chez le villageois portent la date 123-160 de l'Hégire ce qui veut dire que ces monnaies sont vieilles de 12 siècles. Elles ont dû être probablement enterrées à cette époque par un riche et ensuite abandounées.

Parmi les pièces de monnaies il y en a de celles qui ne se trouvent actuellement dans aucun autre musée et qui circulaient à l'époque dans les pays islamiques. Ce sont des pièces des époques Sasanite, Emévite et Abbaside.

L'administration des Musées a pris possession de cette riche collection.

**Notre ministre des Affaires étrangères s'entretenant avec M. Eden lors d'une session précédente de la S.D.N — En bas : le Dr. Aras s'entretient avec le délégué grec, M. Politis**

# Le nouveau cimetière d'Ankara

Il n'a pas suffi d'assurer à Ankara le confort des vivants. Il fallait aussi la douter d'un nouveau cimetière propre, fleuri, régulier, car un cimetière pareil c'est ce qu'il faut pour le repos des morts et des vivants aussi.

Le nouveau cimetière couvre une superficie de 350.000 mètres carrés aux environs de la voie ferrée de Kayaş et à l'Est de la citadelle. Une route asphaltée a été construite pour le cimetière.

Ce terrain est entouré par un mur qui comporte en de nombreux endroits des proéminences triangulaires dont certaines sont des lieux où l'on dira la prière et certaines des parties accordées aux familles.

Une porte secondaire est maintenant en construction. Cette entrée qui est plus rapprochée à la ville que l'entrée principale servira aux visiteurs qui voudront l'utiliser. Un groupe de bâtiments sera construit à l'entrée principale avec des colonnades et des galeries devant servir d'abri aux visiteurs par des temps chauds ou pluvieux. A gauche de cette entrée par laquellle plusieurs voitures pourront passer ensemble, seront construits les locaux de l'administration. Des ateliers de tailleurs de pierre, de menuisiers et de serruriers seront installés à l'étage inférieur ou derrière les arcades de cette bâtisse.

Une grande place aménagée ici pourra être affectée à la prière pendant les grandes cérémonies d'enterrement. C'est de là que s'allongent vers le cimetière des allées et des routes. Des places différentes sont réservées pour ceux qui avaient appartenu aux religions musulmane, chrétienne et israëlite. Une mosquée, une église et une synagogue devront y être construites également.

Un grand bâtiment à coupole sera élevé et affecté à l'enterrement des hommes d'Etat ayant rendu des services de valeur à la patrie et à la nation. La coupole de ce bâtiment est percée. Le point le plus élevé en face de ce bâtiment comportera une construction en forme de citadelle qui comportera en son milieu un bassin avec jet d'eau et une place de cérémonies. C'est autour de ce bassin que seront aménagées les tombes des hommes de science et les artistes auxquels des funérailles nationales seront faites.

Derrière cet espace et entre l'escalier ouvert dans le mur du jardin seront érigés quatre soclesportant chacun un cheval en bronze comme symbole de l'héroïsme. En face de ces [illegible] bronze s'élèvera le monument du soldat inconnu. Un cour d'honneur contiguë à ce monument avec les tombes des héros et des militaires qui ont fait l'objet de funérailles nationales. Des groupes de tombes entourent ces trois points qui doivent attirer de suite l'attention du point de vue de l'architecture.

La porte de l'entrée secondaire ainsi que le boisement de la partie du cimetière qui est desservie par cette porte sont presque terminés. Des peupliers, des saules et de nombreux autres arbres ont été plantés. Le cimetière aura un aspect toujours vert. Il est partagé en carrés qui seront inondés une nuit tous les dix jours et arrosés quotidiennement ainsi que la verdure ne disparaîtra jamais.

La flore d'Ankara est représentée en entier dans cette nécropole [illegible] plantes odoriférantes ont été [illegible] et déjà plantées à la bordure des allées.

Des maisons de gardiens devront être construites en de nombreux endroits. Quelques unes sont déjà prêtes. Un four crématoire sera également construit.

Des emplacements spéciaux seront réservés aux familles qui voudront en faire l'acquisition.

Aucune distinction n'existe entre les riches et les pauvres. Les places de la [illegible] morts enterrés aux frais de la communauté sont pareilles à celles qui sont acquises.

En somme, ce cimetière est un parc où nos disparus ne resteront point abandonnés.

# Le congrès de la "Dante"

Naple, 9. — L'inauguration du Congrès national de la Dante Alighieri a eu lieu dans la salle de l'Université avec la participation du prince de Piémont et en présence du ministre de l'Education Bottai. Le président de la Dante en Italie, l'hon. Feliciani a fait l'interprète des pensées des membres de la Dante qui, sous son drapeau, combattent la bataille idéale de la langue. Le ministre Bottai a souligné la nécessité de répandre la langue italienne, « parceque, dit l'orateur, en parlant l'italien on apprend à penser en italien ».

## LES ASSOCIATIONS

### Union Française

Les cours de Culture Physique seront repris mardi 14 septembre.

Pour tous renseignements complémentaires et pour s'y inscrire, prière de s'adresser au Secrétariat de l'Union.

CONTE DU BEYOGLU

# POUR QU'ELLE RESTE

Par J. A. CARLOTTI

Le docteur Antoine Livrel eut l'impression que tout croulait lorsqu'il [illegible] l'infidélité de sa femme. Jusque là il avait mené la vie la plus [illegible]. Au début de leur mariage, Suzanne lui avait paru très nerveuse ; la survenance d'un enfant, qu'elle aimait passionnément, l'avait calmée. Le petit Pierre avait été longtemps malade ; et, sa mère craignant sans cesse pour sa vie, avait été obligée d'être casanière ; elle avait l'esprit absorbé par son fils pour avoir des idées frivoles. Puis la santé de cet enfant s'était améliorée ; il avait cinq ans à présent ; elle ne semblait plus penser à lui.

Elle s'était amourachée du fils d'un voisin, un jeune étudiant, Georges Gyrard, qui follement la poussait à fuir avec lui. Le docteur Livrel venait d'en trouver la preuve par une lettre de Georges que la jeune femme, [illegible], avait malencontreusement laissée dans leur chambre.

« Je ne puis vivre sans vous », disait le jeune homme. « Quittez votre mari ; je suis majeur ; je vous épouserai. »

Suzanne était-elle la maîtresse de Georges ? Ce billet ne le prouvait pas. Et le docteur se demandait comment il élucidait cette question. Interroger la jeune femme lui paraissait trop dangereux. Il n'avait pas l'habitude des orages de la passion ; il était dans le désarroi le plus complet, lorsqu'il reçut la visite de M. Gyrard, le père du jeune homme, avec lequel il entretenait depuis longtemps d'excellentes relations.

— Mon cher ami, lui dit son voisin, je suis embarrassé, ma démarche est désagréable ; mais je dois l'accomplir dans votre propre intérêt. Mon fils Georges est sur le point de commettre une folie pour une femme ; il veut partir avec elle ; du même coup il abandonnerait ses études. Or, sa carrière, son avenir sont en jeu. Il faut absolument qu'il reste.

— Cette femme...

— C'est la mienne, murmura tristement Antoine Livrel.

M. Gyrard ne put celer sa satisfaction.

— Vous le saviez, fit-il. Eh bien ! alors, je crois que rien d'irréparable ne s'est produit et ne se produira que Mme Livrel ne vous aura quitté. Elle n'est pas femme à vous tromper bassement. A présent, c'est à vous de faire le nécessaire pour la garder. Si je puis vous aider...

Le docteur Livrel haussa les épaules et reconduisit le voisin jusqu'à la porte sans mot dire ; il sentait que sa vie allait être bouleversée.

— L'empêcher de partir ! se répétait-il. Elle pense sans doute que si elle s'en va elle se fera confier son fils par le tribunal. »

Autrefois, lorsque le petit Pierre était souvent malade, la question ne s'était pas posée. Suzanne aurait [illegible] chez elle ; son amour maternel ne lui aurait pas permis de quitter son mari.

En réfléchissant ainsi, une idée commença à se former dans l'esprit du docteur Livrel :

« La maladie de Pierre l'alarmerait, la ferait rester. »

Il était si désemparé que peu à peu il vit là son suprême espoir. Une maladie bénigne certes — car il aimait son fils — serait capable de réveiller l'amour maternel de Suzanne et son sentiment du devoir.

Il ne put hésiter longtemps ; il craignait un départ soudain de sa femme. Bactériologiste, il avait toutes facilités pour réaliser son dessein ; et bientôt, le petit Pierre contractait une bonne rougeole.

De toutes façons, il l'aurait attrapée, se disait le docteur pour se justifier ; mieux vaut même qu'il l'ait tout de suite.

Ainsi qu'il l'avait prévu, Suzanne [illegible]. Elle s'installa au chevet de son fils et n'en bougea plus. Au début il crut devoir la rassurer.

— La rougeole n'est jamais bien grave, lui dit-il. Seules les complications peuvent être inquiétantes.

Mais, bientôt, il fut angoissé à son tour. Une bronchite s'était greffée sur la rougeole ; la fièvre, après avoir [illegible], remontait. Un soir, il eut l'impression que Pierre ne passerait pas la nuit.

Suzanne pleurait près du lit du petit malade ; certes, ce moment-là, elle n'avait pas envie de partir avec le jeune homme. Le but du docteur était largement dépassé. Il ne [illegible] plus.

« Je suis un assassin », se disait-il.

Tout pantelant d'anxiété, incapable de soigner lui-même son fils, il avait appelé un confrère, qui avait déclaré dans un soupir de mauvais augure :

— A présent, il n'y a plus rien à faire. S'il passe la nuit, il sera sauvé.

[illegible] tête dans ses mains, il veillait [illegible] Suzanne, dont il n'osait pas [illegible] la forme prostrée. Les heures [illegible] coulé, rythmées par le [illegible] accéléré du petit malade. Le jour [illegible] enfin au persiennes. Antoine Livrel tremblant, se pencha sur son fils, l'examina frénétiquement, poussa un grand cri.

— Ça va mieux, fit-il haletant. La fièvre baisse. Il est sauvé.

Quelques minutes après, sa femme était en larmes dans ses bras.

— Je viens d'être bien punie, Antoine, balbutiait-elle dans un grand élan. Je délaissais trop mon petit Pierre. J'étais folle.

Il ne put supporter qu'elle s'accusât à l'instant où il avait failli commettre un crime. Bouleversé d'émotion, il avoua :

— C'est moi le seul coupable. J'avais peur de te perdre ; je l'ai rendu malade pour que tu restes.

Elle l'avait repoussé ; elle le regardait avec horreur. Dès qu'il serait guéri, elle emmènerait son fils loin de ce monstre.

— Je ne voulais pas te quitter, murmura-t-elle, enfin, d'une voix âpre. Tu viens de me libérer.


## ISTITUTO B. GIUSTINIANI

**des RR. PP. Salésiens**

**de Dom Bosco**

*Havariyun Sokak 19 (Bomonti)*

ISTANBUL

Les inscriptions pour la nouvelle année scolaire sont ouvertes. On accepte des élèves pensionnaires, demi-pensionnaires et externes.

On accepte des élèves de toute religion ou nationalité.

Les leçons pour la nouvelle année commenceront le 1er octobre et les examens de réparation le 27 septembre.

## Avis aux médecins

Jeune Fille très distinguée de nationalité turque ayant pratiqué pendant 3 ans dans un des meilleurs hôpitaux de notre ville désire entrer comme assistante auprès d'un médecin.

Pour tous renseignements s'adresser sous D. S. à la Boîte Postale 176. Istanbul.

**Bilans** et travaux de comptabilité par comptable expérimenté en *turc* et en *français* à partir du prix de 5 Ltqs. par mois. S'adresser au journal sous R. A.

## Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
**Lit. 847.596.198,95**

**Direction Centrale MILAN**

**Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK**

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique

Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj Galatz Temiscara, Sibiu

Banca Commerciala Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé
(au Brésil Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutiryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.)
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan' Miskole, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzea, Trujillo, Toana, Molliendo, Chiclayo, Ica' Piura, Puno Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak

*Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy*
*Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5*

*Agence d Istanbul, Allalemciyan Han.*
*Direction : Tél. 22900. — Opérations gèn 22915. — Portefeuille Document 22903*
*Position : 22911.—Change et Port 22912*
*Agence de Beyoğlu, Istiklâl Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046*
*Succursale d'Izmir*
*Location de coffres-forts à Beyoğlu, Galata Istanbul*

**Service traveler's cheques**

## La Maison SAHIBININ SESI

**Départements: Kelvinator, Marconi, Sparton, Tungsran, Bizerba**

*302, Istiklal Caddesi — Beyoğlu*

informe sa présente et future clientèle qu'elle vient de pourvoir son personnel de carte d'identité couleur «orange» pour l'année en cours. Cette mesure pour lui éviter que des personnes se disant injustement ses employés puissent la mettre en erreur.

**La dite carte sera présentée à nos estimés visités dès qu'ils en feront la demande.**

*La DIRECTION*


# Vie économique et financière

## La nouvelle convention commerciale turco-allemande

Ankara, 9 (A.A). — L'accord réglementant les rapports commerciaux entre la République de Turquie et l'Allemagne a été signé à Berlin.

On sait que les pourparlers entamés à Berlin le 6 juillet 1937, présentaient deux phases, l'une ayant trait à l'extinction accélérée par la voie de clearing, des créances accumulées, sans qu'il soit question de leur transfert à un compte séparé, l'autre au maintien de l'équilibre, en vertu des clauses du traité de clearing en vigueur, des transactions qui auront lieu ultérieurement. La première de ces deux phases a abouti le 31 juillet 1937 à la signature d'un protocole pour la durée d'un an ; celui-ci a été mis immédiatement en application.

L'accord qui vient d'être signé est le texte qui remplace le traité de commerce avec ses annexes du 19 mai 1936.

L'accord de clearing du 15 février 1935 avec ses annexes et le traité de commerce et de navigation turco-allemand de 1930, sont maintenus intégralement, sauf certaines modifications nécessitées par les dispositions du nouvel accord.

Voici les principes essentiels du nouvel accord :

1.— Les deux parties approuvent le besoin de réaliser, pendant la durée de l'accord l'équilibre définitif entre les comptes désignés sous (a) au traité de clearing.

2.— Etant donné que depuis trois ans les exportations turques ont toujours été supérieures aux exportations allemandes, on a décidé de calculer le volume des exportations que l'Allemagne fera normalement à destination de la Turquie pendant la période d'application de l'accord et l'on arriva de la sorte à un plafond de 40 millions de livres turques. Ne sont pas comprises dans ce chiffre les exportations allemandes effectuées en vertu du protocole mentionné plus haut.

3.— Sur la base de ce plafond, on a fixé la nature et la valeur des exportations turques correspondant à chaque mois de la saison passée, et en application du même principe mathématique, sans même tenir compte des différences, soit en faveur, soit au détriment, résultant des opérations sur une marchandise quelconque, on détermina des contingents pour une grande partie de ces marchandises, l'importation en Allemagne du reste demeurant libre. Toutefois, les valeurs exprimées à l'expiration de la période fixée, seront soumises à la révision dont il est question au paragraphe suivant.

4.— Les deux pays pourront apporter d'un commun accord et en vertu du même principe, des modifications à ce plan selon la situation et les comptes des exportations effectuées de part et d'autre.

5. — On sait qu'à la suite de la conjoncture générale, l'Allemagne n'exporte pas certaines catégories de marchandises Néanmoins, ce pays se s'engage d'exporter une marchandise quelconque en Turquie, si l'exportation de celle-ci se pratique déjà à destination d'un autre pays.

6. — Le nouvel accord prévoit l'exhibition obligatoire d'un certificat d'origine ; les deux parties se s'engagent à consommer, dans leurs frontières nationales, à ne pas réexporter vers un pays étranger, les marchandises qu'ils se sont fournies, excepté celles qui ont subi la transformation de leur industrie nationale.

7. — Le nouvel accord qui entre en vigueur le 15 septembre 1937, expire le 31 août 1938. Il est automatiquement prorogé pour une année à partir de sa date d'expiration, si l'une des parties n'exprime pas, au mois de mai, le désir de le dénoncer.

9. — L'accord contient d'autres détails que chaque commerçant peut connaître en s'adressant aux Chambres de Commerce et aux succursales du Türkofis.

On nous informe que le texte des accords sera communiqué incessamment aux sucursales du Türkofis ainsi qu'aux principales Chambres de Commerce.

***

La nouvelle que la convention avec l'Allemagne a été paraphée a eu pour résultat une tendance à la hausse sur certains articles. D'autre part, beaucoup d'opérations qui étaient en cours ont été suspendues en attendant de connaître l'orientation finale du marché.

Les négociants sont mis en garde contre le renouvellement de certaines expériences négatives réalisées dans le commerce avec l'Allemagne.

Beaucoup de ceux qui se sont laissés prendre aux prix élevés des exportations à destination de l'Allemagne au lieu des avantages qu'ils en escomptaient, ont dû payer des intérêts de beaucoup supérieurs. Le *Tan* écrit à ce propos :

« Du point de vue des intérêts du pays, notre argent est demeuré bloqué, le marché en a éprouvé de la gêne ; pour débloquer les crédits gelés on a dû recourir à des mesures extraordinaires.

Il est certain que par cette nouvelle convention, des mesures ont été envisagées qui permettront d'empêcher le retour de pareils inconvénients. Les exportations qui seront faites à destination de l'Allemagne ont été limitées au point de vue quantité et d'autres réserves ont été envisagées également. La meilleure façon d'agir pour le négociant, avant de pouvoir prononcer un jugement complet sur la convention commerciale conclue avec l'Allemagne, est d'attendre la communication du texte de l'accord. Il importe de se rappeler toujours d'une chose : Il est vain d'aspirer à vendre au prix fort sur le marché mondial. Ceci est chose impossible. La différence sera payée d'une façon certaine, avec les intérêts en plus...»

## Pour le développement de nos transactions avec l'Italie

Les négociants importateurs et exportateurs qui font des affaires avec l'Italie ont été convoqués mercredi à la Chambre de commerce et certains renseignements leur ont été demandés.

Le «Tan» apprend que le gouvernement songe aux moyens à prendre pour développer notre commerce avec l'Italie d'une façon conforme aux intérêts des deux pays. Des mesures seront prises pour augmenter nos exportations et pour faire cesser aussi la stagnation qui sévit sur les marchés d'écoulement des marchandises turques. Ces dernières étant recherchées sur les marchés italiens, le gouvernement italien a alloué pour nos marchandises, un contingent de 17.300.000 lires.

Les Italiens nous achètent des peaux, du coton, des œufs, des poissons frais. A part le contingent de 4 millions de peau, de 6 millions de coton, de 3 millions d'œufs, de 2 millions de poissons frais, ils achèteront encore des chiffons, des huiles de poissons, des raisins secs et de la vallonnée.

## Le marché des laines

Le marché des laines continue à être animé et les prix à hausser. On a acheté avant-hier pour le compte de l'Angleterre, des laines mohair de Kastamoni à raison de Ptrs 137,5 et de Yozgat à raison de Ptrs 135.5.

On apprend aussi que les prix des laines mohair ont aussi haussé sur les marchés d'Angleterre.

Les Soviets ont demandé à leur tour des offres de prix pour les laines. On a acheté, pour le compte de la France, les laines de la Thrace à raison de Ptrs. 69 le kilg. celles d'Anatolie à raison de Ptrs. 64 et les laines lavées à raison de Ptrs. 90. Toujours pour la France, un lot de 19.500 kilog. de laine lavée a été vendu à raison de 95. 100 le kilog. Un lot de 6729 kilos de laine d'Eskişehir et un autre de 8898 kilos ont été achetés à raison de Ptrs. 130. On a vendu aussi 15.000 kilog. de laine de la Thrace. Un lot de marchandises de Bulvadin de 7680 kilog. a été cédé au même prix.

## Les betteraves d'Uşak

A l'occasion de la première récolte de betteraves une fête a eu lieu à Uşak, avec la participation de la population de la ville et des paysans venus des campagnes. Les premières betteraves de l'année ont été apportées en grande solennité à la sucrerie et déversées dans les canaux.

TARIF D'ABONNEMENT

| Turquie : | Ltqs | Etranger : | Ltqs |
|---|---|---|---|
| 1 an | 13.50 | 1 an | 22.— |
| 6 mois | 7.— | 6 mois | 12.— |
| 3 mois | 4.— | 3 mois | 6.50 |


## Piano à vendre

tout neuf, joli meuble, grand format cadre en fer, cordres croisées.

S'adresser : Sakiz Agaç, Karanlik Bakkal Sokak, No. 8 (Beyoğlu).

**Travaux de traduction,** requêtes et poursuites de formalités auprès des bureaux officiels. Prix modéré et service rapide.
S'adresser : Aynali Ceşme No. 40.

**Piano à vendre,** marque Boisselot, en parfait état. S'adresser Yeni Çarşi, Tomt Tom Sokak, No. 8. int. 4.

**Leçons d'allemand et d'anglais** ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant à l'Université d'Istanbul, et agrégé en philosophie et ès lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODESTES. S'adresser au journal *Beyoğlu* sous "Prof. M. M."

**Elèves de l'Ecole Allemande,** surtout ceux qui ne fréquentent plus l'école ( quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — **Prix très réduits.** — Ecrire sous «REPETITEUR». 1


# Mouvement Maritime

| *Departs pour* | *Bateaux* | | *Service accélér* |
|---|---|---|---|
| Pirée, Brindisi, Venise, Trieste *des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises* | CELIO<br>RODI<br>CELIO<br>RODI | 10 Sept.<br>17 Sept.<br>24 Sept.<br>1 Oct. | En coïncidence à Brindisi, Venise, Trieste, avec les Tr. Exp. pour toue l'Europe. |
| Pirée, Naples, Marseille, Gênes | FENICIA<br>MERANO | 9 Sept.<br>23 Sept. | à 17 heures |
| Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise Trieste | ABBAZIA<br>QUIRINALE | 16 Sept.<br>30 Sept. | à 17 heures |
| Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste | ALABNO<br>VESTA<br>ISEO | 11 Sept.<br>25 Sept.<br>9 Oct. | à 18 heures |
| Bourgaz, Varna, Constantza | VESTA<br>QUIRINALE<br>CAMPIDOGLIO<br>ISEO<br>DIANA<br>ALBANO | 9 Sept.<br>15 Sept.<br>22 Sept.<br>23 Sept.<br>29 Sept.<br>7 Oct. | à 17 heures |
| Sulina, Galatz, Braïla | QUIRINALE<br>CAMPIDOGLIO<br>DIANA | 15 Sept.<br>22 Sept.<br>29 Oct. | à 17 heures |
| Batoum | VESTA<br>ISEO | 9 Setp.<br>23 Sept. | à 17 heures |

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux de la Société «Italia et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

**Agence Générale d'Istanbul**

**Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata**

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
» » » » W.-Lits » 44686

## FRATELLI SPERCO

**Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792**

| Départs pour | Vapeurs | Compagnies | Dates (sauf imprévu) |
|---|---|---|---|
| Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin | *« Hermes»*<br>*«Orion »* | Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap. | du 8 au 10 Sep<br>du 12 au 15 Sept |
| Bourgaz, Varna, Constantza | *«Orion»*<br>*« Triton »* | " " | vers le 11 Sept.<br>vers le 20 Sept. |
| Pirée, Marseille, Valence, Liverpool. | *«Delagoa Maru»*<br>*«Lima Maru»* | Nippon Yusen Kaisba | vers le 20 Sept<br>vers le 19 Nov. |

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— *50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens*

Sadresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

## Deutsche Levante - Linie, G. M. B. H. Hambourg

**Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg**

**Atlas Levante-Linie A. G., Bremen**

**Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour**

**Vapeurs atendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers**

S|S *DERINDJE* vers le 9 Septembre

**Départs prochains d'Istanbul pour Bourgas, Varna et Constantza**

S|S *DERINDJE* vers le 9 Septembre

**Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam**

S|S *GALILEA* charg. le 8 Sept

**Connaissements directs et billets de passage** *pour tous les ports du monde*

Pour tous renseignements s'adresser à la **Deutsche Levante-Linie, Agénce Générale pour la Turquie.** Galata Hovaghimian han. Tél. 44760-447.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Tandis qui se réunit la Conférence

*M. Asim Us écrit dans le «Kurun» :*

La conférence de la Méditerranée se réunit aujourd'hui à Nyon.

L'Italie et l'Allemagne qui y avaient été invitées n'y participent pas. A la suite de la seconde note du gouvernement des Soviets l'accusant d'être responsable des actes de piraterie en Méditerranée, l'Italie a renoncé à siéger à la Conférence. L'Allemagne l'a imitée.

Ces abstentions n'empêcheront pas la conférence de se réunir. La France et l'Angleterre sont résolues à tout prix à obtenir un résultat concret.

Il résulte d'informations concordantes que l'on posera tout d'abord cette question aux délégués réunis à la conférence :

— Y a-t-il un pays qui approuve l'activité des sous-marins inconnus qui coulent des navires marchands en Méditerrannée et violent le droit international ? Y a-t-il un pays qui soit disposé à accepter la responsabilité de ces actes ?

Il est hors de doute qu'aucune puisance ne répondra de façop positive à ces questious. Dès lors, cette proposition sera formulée :

Dans ce cas, des mesures communes s'imposent en vue d'arrêter ces attaques.

C'est à partir du moment où la conférence entrera dans cette voie que la situation deviendra grave. Car l'application des décisions qui seront prises dans ce sens pourrait provoquer la guerre entre les puissances méditerranéennes.

Il ne peut que l'on se contente de prendre des mesures passives pour répondre aux agressions des sous-marins pirates, par exemple une décision de tous les Etats membres de la conférence de retirer leurs sous-marins de la Méditerranée. Mais la valeur d'une telle décision sera très limitée du fait de l'abstension de l'Italie et de l'Allemagne. Et il est d'ailleurs difficile que les pays qui participent à la conférence acceptent de retirer leurs submersibles sans contrepartie par l'Italie et l'Allemagne. Cela est même impossible.

La seconde note de l'U. R. S. S. à l'Italie n'a pas seulement modifié la situation en Méditerranée : elle paraît devoir exercer des répercussions en Extrême-Orient. En effet, sous l'impression de cette note, le bruit a commencé à circuler que l'Italie adhérerait à l'alliance entre l'Allemagne et le Japon.

La seconde note russe comporte un autre aspect : L'Italie ne compte pas y répondre. Dans ce cas, la Russie sera obligée de rappeler son ambassadeur à Rome, c'est-à-dire il y aura interruption des relations diplomatiques italo-soviétiques.

En résumé, malgré la réunion de la conférence de la Méditerranée, les affaires d'Europe sont loin d'être en voie d'assainissement; au contraire, la crise s'intensifie de jour en jour.

## Compatriotes féminins

*M. Ahmet Emin Yalman compare, dans le «Tan» Mlle Sabiha Gökçen à un... avion prototype dont les plans ont été fixés minutieusement, dans leurs moindres détails.*

On l'a choisie comme le modèle d'une jeune fille turque et on l'a envoyée à l'Ecole d'aviation. Outre les leçons théoriques, elle a appris à l'Ecole le pilotage, les reconnaissances, le bombardement, la radio, bref, les diverses tâches de l'aviation militaire. Et le résultat a été supérieur à l'attente que l'on fondait sur cette expérience. Quand la nécessité s'imposa de liquider les derniers débris de la féodalité à Dersim, elle s'offrit comme volontaire. Elle a subi brillamment l'épreuve du feu,

En m'entretenant avec Sabiha Gökçen au cours des manœuvres, je lui ai demandé :

— Les sentiments de pitié ne vous ont-ils pas fait hésiter au moment où vous bombardiez des agglomérations vivantes ?

La jeune fille turque m'a répondu sans hésiter :

— A mes yeux, les objectifs des bombes ne sont pas des êtres humains. Ce sont des «objectifs vivants». Et du moment que mes chefs ont jugé le bombardement nécessaire pour des buts nationaux, je n'ai eu d'autre souci que d'exécuter bien et efficacemenl, avec une obéissance de soldat, le devoir qui m'a été assigné.

Cette réponse et une réponse de soldat.

L'expérience nous a habitués depuis des années à ce que chaque pas que fait Atatürk corresponde à un plan, soit le début d'un développement. En créant le prototype de la femme-aviatrice, Atatürk n'a pas songé à produire un unique exemplaire. Il a tenu compte de la nécessité pour la femme turque de pousser ses devoirs nationaux jusqu'au suprême degré et de profiter de toute force susceptible de se développer.

Effectivement, au moment où Sabiha Gökçen commençait son apprentissage du métier de soldat, les journaux avaient commencé à parler du service militaire des femmes. C'était la première semence qui était jetée dans les esprits.

Hier, nous avons publié un télégramme de notre correspondant à Ankara au sujet du service militaire des femmes. Nous en concluons que l'élaboration de la loi sur le service militaire des femmes a progressé. Peut-être fera-t-elle l'objet des débats de la Grande Assemblée Nationale au cours de sa session actuelle.

* * *

*Le «Cumhuriyet» et la «République» publient en première colonne un article sans signature, emprunté apparemment à une feuille parisienne, et intitulé «Comment la France et l'Angleterre ont accueilli le discours de Palerme».*

# Accidents

Du *Tan* :

De tous les coins du pays on signale des accidents d'autobus, de camions, d'automobiles. Certes il peut s'en produire dans des moyens de locomotion rapides, mais quand il s'agit de ceux qui proviennent de motifs imprévisibles, quand ils sont produits par des causes connues et que l'on pouvait éviter il n'est pas juste de leur donner le nom d'accidents puisqu'il y a négligence et partant responsabilité à établir.

Quaud un autobus donne lieu à un accident soit parcequ'il était surchargé, soit qu'il a fait de la vitesse, que son chauffeur n'a pas de permis, que sa machinerie laissait à désirer, et si de ces faits la vie de nos compatriotes les voyageurs est en danger, il faut rechercher, indépendamment du propriétaire et du chauffeur de la voiture d'autres responsables aussi.

Qui sont-ils ? Quel est le département qui aura à rendre des comptes pour de tels accidents d'autos et qui est responsable de la sécurité des voyageurs ?

Seraient-ce les valis (gouverneurs), les municipalités, le ministère de l'Intérieur, la direction générale de la Gendarmerie, celle de la Sécurité publique, le ministère des Travaux publics ou celui de l'Hygiène publique ?

Pour éviter que dans de tels accidents il n'y ait pas de responssables, il faut qu'un ministère le soit et qu'il donne ses directives aux autres départements intéressés. Il faut aussi que le public seconde la tâche de ce ministère.

Supposons qu'un département quelconque ait examiné l'autobus avant son départ et l'ait trouvé en règle. Après avoir quitté la ville, son chauffeur, en cours de route, a pris des voyageurs en surnombre ou il a fait de la vitesse dans un endroit où il savait ne pas pouvoir être contrôlé. L'accident prévu est arrivé malgré le contrôle du départ. Or, comme il est impossible d'affecter un agent à chaque voiture pour la durée du voyage, il appartient aux voyageurs eux-mêmes, pour leur propre sécurité, de faire la police de la route. Néanmoins il faut un département gouvernemental responsable pour recevoir leurs plaintes et suivre de près la circulation des moyens de transport en commun.

## Un nouveau submersible italien

Taranto, 9. — Le submersible italien de grande croisière *Foca* a accompli ses essais d'immersion qui ont permis de constater le fonctionnement parfait de toutes ses installations

## Le Dr. Schmidt à Berlin

Berlin, 10. — Le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères autrichien, le Dr. Guido Schmidt, est arrivé ici. Il aura un entretien avec le général Gœring.

## Le roi des Belges en Italie

Bolzano, 10. AA.— Le roi Léopold de Belgique est arrivé récemment dans la vallée de Gardena, dans les Dolomites, afin d'y faire plusieurs excursions alpinistes.

## Les Musées

*Musées des Antibuités, Tchinili Kiosque*
*Musée de l'Ancien Orient*

ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Ptrs pour chaque section

*Musee du palais de Topkapou et le Trésor :*

ouverts tous les jours de 13 à 17 h sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

*Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanié :*

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 heures. Prix d'entrée : Pts 10

*Musée de Yédi-Koulé :*

ouvert tous les jours de 10 à 17. Prix d'entrée Pts 10

*Musée de l'Armée (Sainte Irène)*

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

*Musée de la Marine*

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

**En plein centre de Beyoglu** vaste local pouvant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la «Societa Operaia italiana», Istiklal Caddesi, Ezaci Çikmayi, à côté des établissements «His Master's Voice».

**Comptable expérimenté** sujet Turc connaissant turc français, s'occuperait toute la journée ou quelques heures par jour, références de premier ordre, prétentions modestes, s'adresser au journal sous D. A.

**On cherche Piano**

de bonne marque, dans de bonnes conditions d'entretien et à des conditions modérées.

Adresser offres par écrit au journal, avec indication de la marque et du prix sous *Piano*.

**Leçons d'italien,** langue et littérature, par Professeur diplômé.

S'adresser sous V. L. aux bureaux du journal.

## Congrès international de Pédiatrie

Le 26 septembre on entamera à Rome les travaux du IVme Congrès international de pédiatrie par la réunion préliminaire des comités des diverses nations. Cette réunion aura lieu dans la salle principale de l'Exposition de l'Assistance de l'Enfance.

Du 27 — jour de l'inauguration officielle au Campidoglio — au 30 septembre se dérouleront les travaux du congrès dans les locaux de la Cité universitaire et du sanatorium « Forlanini ». Voici les thèmes :

Io — Les maladies neuropsychiques dans la pédiatrie du point de vue clinique et social.

IIo Métabolisme minéral et hydrique dans la prime enfance et ses conséquences dans le problème de l'allaitement artificiel.

IIIo Le problème de la tuberculose dans l'enfance en rapport :

*a*) avec les études modernes sur l'ultruvirus;
*b*) avec la contagion de la part de l'enfant ;
*c*) avec la prophylaxie et la thérapeutique.

Nombreux sont les rapporteurs choisis parmi les spécialistes de la science pédiatrique internationale. A cette occasion, l'Italie et les principaux Etats européens ont accordé des réductions spéciales sur le prix du voyage.

**Evitez les Classes Préparatoires** en prenant des leçons particulières très soignées d'un Professeur Allemand énergique, diplômé de l'Université de Berlin, et préparant à toutes les branches scolaires. — Enseignement fondamental. — Prix très modérés. — Ecrire au Journal sous «PREPARATIONS» 3

**Jeune Universitaire** disposerait de quelques heures par jour pour donner des leçons de turc et diverses sciences. Pourrait évent. s'employer toute l'après midi. Ecrire sous «Universitaire» à la Boite Postale 176 Istanbul.

**Quelques instantanés de la guerre civile espagnole. — Distribution de vivres et de pains sur le front d'Aragon. — Les réfugiés de Santander lisent le communiqué, dans les rues de Barcelone.**

# LA BOURSE

Istanbul 9 Septembre 1937

**(Cours informatifs)**

| | Ltq. |
|---|---|
| Obl. Empr. intérieur 5 % 1918 | 96.25 |
| Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani) | 95.50 |
| Obl. Bons du Trésor 5 % 1932 | 30.50 |
| Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex.c. | 65.– |
| Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 1ère tranche | 14.85 |
| Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 2e tranche | 14.30 |
| Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 3e tranche | 14.30 |
| Obl. Chemin de fer d'Anatolie I | 41.30 |
| Obl. Chemin de fer d'Anatolie II | 41.30 |
| III | –.– |
| Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934 | 97.75 |
| Bons représentatifs Anatolie e.c. | 38.60 |
| Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 % | 11.35 |
| Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903 | 91.50 |
| Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911 | 84.– |
| Act. Banque Centrale | 90.50 |
| Banque d'Affaire | 9.80 |
| Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 % | 24.35 |
| Act. Tabacs Turcs en (en liquidation) | 1.85 |
| Act. Sté. d'Assurances Gl.d'Istanbul | 11.– |
| Act Eaux d'Istanbul (en liquidation) | 7.– |
| Act. Tramways d'Istanbul | 13.– |
| Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar | 9.– |
| Act. Ciments Arslan—Eski-Hissar | 10.15 |
| Act. Minoterie "Union" | 11.70 |
| Act. Téléphones d'Istanbul | 6.85 |
| Act. Minoterie d'Orient | 0.90 |

CHEQUES

| | Ouverture | Clôture |
|---|---|---|
| Londres | 629.75 | 630.75 |
| New-York | 0.78.99 | 0.78.99 |
| Paris | 21.01.25 | –.– |
| Milan | 15.02.70 | –.– |
| Bruxelles | 4.69.50 | –.– |
| Athènes | –.– | –.– |
| Genève | 3.44.25 | –.– |
| Sofia | –.– | –.– |
| Amsterdam | 1.43.25 | –.– |
| Prague | –.– | –.– |
| Vienne | –.– | –.– |
| Madrid | –.– | –.– |
| Berlin | 1.96.60 | –.– |
| Varsovie | –.– | –.– |
| Budapest | –.– | –.– |
| Bucarest | –.– | –.– |
| Belgrade | –.– | –.– |
| Yokohama | –.– | –.– |
| Stockholm | –.– | –.– |
| Moscou | | |
| Or | 1052 | 1063 |
| Mecidiye | –.– | –.– |
| Bank-note | 259 | 269 |

**Bourse de Londres**

| | |
|---|---|
| Lire | 94.10 |
| Fr. F. | 132.81 |
| Doll | 4.99.00 |

**Clôture de Paris**

| | |
|---|---|
| Dette Turque Tranche 1 | 259.– |
| Banque Ottomane | 493.– |

## Les Allemands sudetes à Nuremberg

Berlin, 10. A. A. — La délégation des Allemands sudetes, conduite par M. Heinlein, arriva à Nuremberg, où elle fut reçue parmi les invités d'honneur de M. Hitler.

---

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 35

# LE Parrain

Par HENRY BORDEAUX
*de l'Académie française*

« Y AVAIT SIX FILLES DANS UN PRE »

X

UNE ET DEUX

Comment pouvait-il être assez fou, à soixante ans, pour s'abandonner à des rêves aussi lointains ? Le comprit-il : il les rapprocha et les modéra :

— Une fille, ce serait gentil. N'est-ce pas, Sabine ? Je ne suis pas exigeant: j'accepterais une fille. Et nous l'appellerions Sylvie.

Sabine qui l'écoutait avait plaisir, caressant elle-même d'avance une petite tête blonde ou brune et souriant à cet enfant imaginaire, se rembrunit et détourna le visage :

— Non, dit-elle presque farouchement, je veux pas d'une fille.

— Et pourquoi ?

— Les femmes sont toujours sacrifiées.

Etonné de ces réflexions et surtout de la soudaine explosion de tristesse, il lui posa, une fois encore, la sempiternelle question :

— N'êtes-vous pas heureuse ?

— Mais si...

Il ne pouvait se méprendre à son impatience. Entré avec joie dans la chambre de sa femme, au bord du lit où elle reposait dans la douceur du matin, il comprit, pour la première fois que leur union était insolite, mais il ne s'accusa pas lui-même de l'avoir rendue sensible par le rappel de ses anciennes amours. Avant de se retirer, il réclama, plus timidement encore :

— Et Antonio ?

— Invitez-le.

Antonio Ferarri devint un familier du palais Sollar. Peu à peu, son humeur changea, comme sous l'influence d'une force intérieure. Il sut raconter ses voyages, faire part des observations et des visions qu'il avait accumulées au cours de ses escales et qu'il gardait pour lui auparavant. Son beau masque romain, trop immobile et sans expression, s'anima. Alexandrine, visiblement, le buvait des yeux. Elle ne dissimulait plus son admiration. Cependant, le commandant ne se déclarait pas, et bientôt le *Nettuno* serait en état de reprendre la mer.

— Ne pourriez-vous lui parler ? conseilla Benito Sollar à Sabine. Il me semble qu'une femme peut aborder ce sujet plus facilement qu'un homme. Vous avez tant de tact et vous inspirez la sympathie, la confiance. Alexandrine est en beauté. L'amour dont on la divine imprégnée met dans ses yeux une flamme et anime son teint, Comme je l'ai fait pour Carmosine, je lui donnerai une dot. Pas une grosse dot, comme en France, mais enfin une dot convenable.

— Vous êtes si bon et si généreux.

— Ne vous ai-je pas promis d'adopter vos sœurs ? Antonio doit revenir dîner ce soir. Arrangez-vous pour causer avec lui.

— C'est entendu ; je lui parlerai, puisque vous le désirez.

— N'est-ce pas votre avis ?

— J'eusse préféré qu'il se décidât sans intervention.

— Il vous écoutera.

Sabine reçut dans son petit salon personnel le capitaine Ferrari venu trop tôt au palais Sollar, comme il arrive aux invités qui, dans l'éloignement, ont perdu les usages, arrivent encore à l'heure fixée pour les repas et ignorent la politesse nouvelle des invraisemblables retards et de la gêne imposée par eux. Il parut satisfait de la trouver seule. Sa robe du soir était blanche, car l'année de son deuil filial n'était pas encore expirée, laissait nues les épaules laiteuses et lisses et dégageait assez bas la nuque lumineuse à peine ombrée par le reflet des cheveux coupés. Il n'aurait pas osé la louer de sa beauté, ni même de sa toilette. Elle ne pouvait se méprendre à son air. C'était elle qu'il aimait. Toujours elle. Lui-même, avec son visage concentré et grave, ne pouvait pas être indifférent au regard d'une femme qui ne fût pas possédée d'un autre amour. Il n'avait pas dû concevoir pour elle un de ces caprices légers qui s'évaporent comme la brume du matin sur les prés. Elle connut la peur d'être devancée. A tout prix, elle l'empêcherait de se déclarer. D'une voix naturelle qui dissimulait sa frayeur — comme elle s'était vite formée à cette possession de soi qu'exige le monde ! — elle s'informa du sort du *Nettuno*. Le paquebot réclamait encore une révision des machines.

—Et vous êtes impatient, commandant, de reprendre la mer ?

— Je ne le suis plus. Ou du moins, je ne le suis plus autant.

C'était déjà une demi-confession. Bravement, Sabine se lança dans l'attaque directe.

— Oui, des liens nouveaux, sans doute, vous retiennent à Gênes. J'avais cru le comprendre et maintenant j'en suis sûre.

Il leva sur elle des regards étonnés. Les yeux des marins, accoutumés à chercher le secret des vagues, gardent souvent cette expression de candeur qu'ont les yeux des enfants quand ils interrogent sur le mystère de toutes choses. Mme Sollar avait-elle deviné son secret, pénétré son mystère ? Elle était la femme de son patron. A se titre, elle devait lui être sacrée. Jamais, il ne se trahirait devant elle. Mais si elle-même l'interrogeait ? Si elle-même l'avait deviné? Si elle-même ressentait pour lui la passion qui le dévorait ? Haletant, il attendait la suite. Et la suite commença de le combler :

— C'est l'amour qui vous garde à Gênes. Vous aimez ma sœur Alexandrine.

Comment avait-elle ainsi déchaîné l'orage ? Avait-elle le droit de ce nom entre eux ? Elle n'avait tant réfléchi. Elle avait éprouvé sorte de terreur à la pensée trouver en face de cet homme l'aimait, qui ne le lui avait pas dit et dont il fallait arrêter Elle avait appelé sa sœur comme elle criait au secours. Antonio habitué à se dominer, ne laissa transparaître sa déception. Il la tête, ce qui pouvait passer gueur pour un signe d'acquiescement.

— C'est bien pour elle, la voix aux inflexions musicales peu assourdies, que vous venez vent ici. C'est bien sa présence vous attire. Eh bien ! Je puis rassurer si vous avez encore doute. Je n'ai pas interrogé drine.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Bereket Zade No 34-35 M. Hanı
Telefon 40235